

# William John Reynolds

Par Robert Inman, M.D., FRCPC, FACP, FRCP (Edin.) et Duncan Gordon, M.D., FRCPC, MACR

Quelques semaines seulement après avoir cessé d'exercer la rhumatologie, Jack Reynolds est décédé le 18 mars 2009, à l'âge de 75 ans. Né à The Pas, au Manitoba, fils d'un pasteur presbytérien, Jack a obtenu son doctorat en médecine en 1958 à l'Université de Toronto. Il a poursuivi sa formation en médecine interne et en rhumatologie à Toronto et au Royaume-Uni.

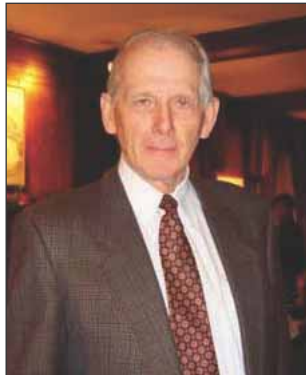
Avec son départ, le milieu de la rhumatologie perd un membre d'un groupe d'élite de rhumatologues commandité par la Société d'arthrite pour poursuivre des études au *Canadian Red Cross Memorial Hospital*, à Taplow, R.-U. Jack y a bénéficié des enseignements de Barbara Ansell et d'Eric Bywaters, une équipe dont les apports à la rhumatologie pendant la période d'après-guerre étaient légendaires.

À son retour au Canada et appuyé par la Société d'Arthrite, Jack a été le premier directeur du service de rhumatologie à l'Hôpital Western de Toronto, où il a établi une unité des maladies rhumatismales de 20 lits en collaboration avec le Dr Jack Crawford, physiatre. Jack Reynolds a été un pionnier de l'enseignement, de la recherche et de la pratique clinique de la rhumatologie à l'Hôpital Western.

Le regroupement de l'Hôpital Western, de l'Hôpital général de Toronto et de l'Hôpital Princess Margaret en un seul centre hospitalier a contribué à faire de l'Hôpital Western de Toronto un des grands centres de soins et de recherche en rhumatologie. Les compétences pédagogiques et cliniques de Jack ont été reconnues et il a été nommé professeur titulaire en 1983.

Pendant ces années, et durant toute sa carrière, l'intérêt particulier et les publications de Jack sur la douleur chronique ont été stimulés par des collègues comme Harvey Moldofsky et Hugh Smythe. Jack voulait à tout prix comprendre la nature insaisissable de la douleur chronique longtemps avant que ce sujet soit à la mode. Il a conçu un modèle biopsychosocial fonctionnel de la douleur chronique. Il aimait discuter des plus récentes connaissances sur la surcharge parasympathique et sur la théorie du contrôle de la douleur, tout en réfléchissant à l'angoisse des réfugiés et des victimes de la torture assaillis leur vie durant par des souvenirs douloureux et la fatigue chronique.

Jack était diplômé en médecine et pendant ses années d'études, ce talent reconnu lui a permis de gagner de l'argent pour défrayer ses études en touchant l'orgue lors de nombreux mariages. Plus tard, alors qu'il était un membre clé de l'Église presbytérienne St. Andrew, il a joué un rôle de premier plan dans la vie de cette congrégation. Il n'a jamais cessé d'accorder



Jack Reynolds, 1933-2009

son soutien à l'Orchestre symphonique de Toronto et à la *Canadian Opera Company*.

Il allait de soi que travailler avec Jack se révélait toujours intéressant. Comme médecin, il se distinguait par son humilité et son dévouement envers ses patients. Il adorait sa profession et il exprimait volontiers sa grande admiration pour le savoir et les connaissances techniques pointues des jeunes résidents en rhumatologie. Après un exposé au club de lecture, il s'émerveillait souvent des progrès remarquables de la science biomédicale.

Malgré ses longues années d'expérience, Jack abordait la médecine et la vie avec un esprit jeune et équilibré. La musique lui conférait son rythme interne, tandis qu'il trouvait son équilibre dans sa vie familiale et dans sa foi. Il aimait bien raconter les voyages de ses enfants durant leur jeunesse et, récemment, ceux de ses petits-enfants. La carrière de Jack a défini la continuité de notre spécialité, comme en témoignent son vaste réseau de médecins orienteurs et ses nombreux patients, qui lui témoignaient très souvent leur reconnaissance par des cadeaux.

Les médecins qui vivent à l'âge de la génétique moléculaire et des méthodes scientifiques réductrices sauront-ils conserver ce sens de l'émerveillement devant la complexité de l'interaction entre l'esprit et le corps? Jack n'a jamais cessé de s'émerveiller.

Les cliniciens qui doivent s'adapter à une ère de compressions budgétaires et de réglementation éprouveront-ils toujours de la reconnaissance d'avoir le privilège d'être médecin? Jack a été toujours été reconnaissant de ce privilège.

Ses paroles n'étaient jamais teintées de cynisme, de défaitisme ou de sarcasme. Elles véhiculaient toujours chaleur, humour et compassion. Comme ce serait merveilleux de pouvoir enseigner ou transmettre toutes ces qualités aux jeunes étudiants en médecine!

Quel privilège d'avoir travaillé et vécu avec une telle personne! Jack laisse un vide tant chez ses collègues que chez ses patients. Nous partageons notre deuil avec Beverly, conjointe de Jack, et avec sa famille.

*Robert Inman, M.D., FRCPC, FACP, FRCP (Edin.)  
Professeur de médecine et d'immunologie,  
Université de Toronto, Hôpital Western de Toronto*

*Duncan Gordon, M.D., FRCPC, MACR  
Professeur de médecine,  
Université de Toronto, Hôpital Western de Toronto  
Rédacteur en chef, Le Journal de la Société canadienne  
de rhumatologie*